

ASSEMBLÉE SYNODALE DU 17 OCTOBRE 2021

INTERVENTIONS DES DÉLÉGUÉS SUR LES TROIS QUESTIONS QUI LEUR ÉTAIENT POSÉES

« Ce que j'espère de ce synode ? »
« Ce qui m'a poussé à venir ? »
« Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église ? »

Communion - Participation - Mission

Ma réflexion sur le synode ?

- Ce que j'espère : que ce synode nous permette d'avoir plus d'unité, plus de cohésion, plus d'esprit de partage.
- Ce qui m'a poussé à venir ? Je veux être acteur et non spectateur. Je veux apporter ma pierre pour bâtir la maison.
- Je suis interpellé par les paroles du Pape. Je veux vivre en témoin de l'Évangile. Notre Église traverse une crise à cause des scandales. Nous ne devons pas juger, nous devons prier pour nos prêtres. Ne désertons pas nos églises, au contraire, demandons la force de l'Esprit Saint pour des lendemains meilleurs.

Ce que j'espère : que ce synode
nous permette d'avoir plus d'unité,
plus de cohésion,
plus d'esprit de partage.

Communion

L'Église est un Corps avec le Christ à sa tête. J'ai envie que ce Corps fonctionne d'une manière harmonieuse avec tous les membres qui en font partie.

J'ai l'impression que ces gens qui sont dedans sans être dedans, dehors sans être dehors, ces membres du Corps ont sans doute une souffrance à laquelle il faut faire attention. Je suis contente d'être venue si je peux agir pour cette belle mission : que l'Église devienne harmonieuse.

L'Église est un Corps avec le Christ à sa tête.
J'ai envie que ce Corps fonctionne
d'une manière harmonieuse
avec tous les membres qui en font partie.

Je suis heureuse d'appartenir à la famille catholique. C'est une joie ! La Famille, c'est une joie : *Amoris Laetitia*... Pourquoi on ne l'approfondit pas plus dans le diocèse ? Un petit groupe s'y est mis sur Meaux, venez nous rejoindre...

Diversité sociale. Difficulté à s'écouter. Avoir des temps d'écoute ou de partage après la messe pour apprendre à s'écouter...ce n'est pas facile quand on est différents.

Marcher ensemble... On parle des abus commis par des prêtres, mais on doit tous se sentir interpellés par cette lectio divina qui nous dit attention, ne vous prenez pas pour des tout-puissants.

J'espère un travail ensemble dans le partage de nos expériences et de nos richesses.

L'idée même de synodalité... Dans nos paroisses, il y a des moments fastes, des moments de joies, des moments très forts de fraternité, mais il y a aussi des moments d'écueils. Et ces moments, ça provoque des divisions, des séparations et des contre-témoignages. Les contre-témoignages, c'est le contraire de la mission. Ce synode est une invitation à regarder notre vie pour être davantage dans la synodalité.

Il y a un manque de connaissance, il faut apprendre à se préparer pour la messe, prier pour les prêtres qui vont célébrer la messe. Manque de connaissance pour recevoir le corps du Christ personnellement.

Communion - Mission

Synode : comment marcher ensemble malgré notre diversité ?

Servir l'Église.

Rassembler : jeunes, moins jeunes, malades, bien portants. Que l'enfant, le tout petit enfant revienne à l'église pour faire grandir le corps de Jésus, en grandissant. Que l'enfant sache qu'il est aimé par Dieu, par Jésus, par Marie.

Synode :
comment marcher ensemble
malgré notre diversité ?

Rassembler : jeunes, moins jeunes,
malades, bien portants.

Savoir accueillir, savoir écouter : que les mouvements dans l'Église (éveil, kt, MCR...) ne marchent pas à côté les uns des autres mais les uns avec les autres ; faire un même groupe !

Malgré le changement de notre société, que les chrétiens suivent l'Évangile de Jésus et ne l'adaptent pas en fonction des vies de chacun.

Jésus enseignait, guérissait, aidait les pauvres... Que notre Église continue la mission de Jésus.

Aimer Dieu, le faire aimer.

Sauver toutes les âmes ; importance de l'évangélisation ; aider les plus pauvres. Jésus veut que chaque frère et sœur soit accueilli auprès de Lui dans le Royaume de Dieu.

Aimer Dieu et le faire aimer, c'est la mission de l'Église. L'Église doit s'ouvrir à nouveau vers le monde... Jusqu'au bout de la terre...

Comme baptisé et en communauté de croyants répondre à l'attente du pape François et de son Église marquée par la division et les dérives cléricales.

J'ai fait l'expérience du Conseil pastoral et c'est une expérience communautaire qui invite à écouter l'autre dans sa diversité, à marcher ensemble sous le regard de l'Esprit Saint.

Le Pape nous demande d'être à l'écoute des périphéries de la société, des sans voix. C'est un chemin de créativité qui n'est pas tracé d'avance, faire œuvre de pédagogie sur un plan paroissial, sur la façon de mener localement cette démarche synodale et être à l'écoute de tous.

Que ce synode nous donne l'occasion de grandir dans l'unité. Dans le respect de la richesse des diversités spirituelles et que l'on puisse dire en regardant nos communautés : "Voyez comme ils s'aiment". Et que nous nous sentions tous concernés pour aller vers les lointains.

Je suis venu en raison de ma vocation baptismale et pour représenter la diversité. Que l'Église tienne compte de cette diversité qui se trouve souvent dans le fond. Je suis là pour voir ce qu'on peut faire pour cette diversité.

Ce que je redoute, c'est qu'on va trouver une solution technique et du coup qu'on s'enlise au niveau du fonctionnement. Ce que j'espère, c'est une profonde conversion personnelle et communautaire qui mène vers un nouvel élan missionnaire du fait que nous sommes un peuple divers fondé dans une seule communauté. J'attends une remise en question par ce que vivent les uns et les autres.

*Ce que j'espère, c'est une profonde conversion
personnelle et communautaire
qui mène vers un nouvel élan missionnaire...*

Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église ?

Je ne sais pas si c'est une coïncidence ou un désir de notre pape mais l'Évangile de ce jour me montre un chemin.

Ce qui me pèse dans l'Église, c'est notre difficulté à discuter posément. Il me semble rarement possible d'avoir des lieux où des personnes qui ont des spiritualités différentes puissent partager tranquillement. Comme s'il fallait toujours imposer son point de vue. Comme si chacun voulait être à la droite et à la gauche de Jésus au-dessus des autres. Dans une des lettres pastorales, notre évêque a insisté sur la bienveillance. Il me semble que nous avons du mal à avoir cette culture de la bienveillance et je me sens parfois entraîné dans des discussions ou des propos que je ne voudrais pas.

Je le vois par exemple dans le service auquel j'ai été appelé auprès des familles concernées par l'homosexualité. Il y a des lieux où il y a un bon accueil de cette pastorale mais il y a aussi ces lieux où on est regardé de travers. Comment parler et échanger simplement sur ces questions délicates où le seul souci est de permettre à chacun de suivre le Christ et de se sentir rejoint par lui ?

Mais c'est aussi vrai dans l'accueil des différentes manières d'exprimer sa foi en fonction des cultures auxquelles on appartient. Que l'on vienne des Antilles, de différents pays d'Afrique, du Portugal, selon que j'ai été élevé dans une famille plutôt tradi ou au contraire plutôt progressiste, comment faire droit à chacun, en restant dans la bienveillance, sans se renier, et sans faire n'importe quoi, et faire ensemble communauté sans uniformité ?

Participation

Je suis venu : pour être un vecteur, venir collecter des idées et les transmettre.

Je ne travaille pas actuellement. J'ai été appelé, invité par la paroisse Marie Madeleine du Val Maubué. Pour moi, c'est un appel de l'Esprit-Saint. Je suis content d'être là.

La façon dont on élabore les décisions dans nos paroisses, sur nos pôles. Nous les prêtres, nous avons une marge de progression importante à faire. On fait souvent de l'autoritarisme sans le vouloir parce qu'on manque de temps, on n'élabore pas suffisamment les décisions pastorales.

J'attends de réfléchir à la place qu'on a dans les établissements catholiques et sur leurs fondateurs dont on oublie souvent le fondement. Il faut retrouver la beauté de ce que les fondateurs ont mis à l'origine de ces établissements.

*On n'a pas conscience
que l'Église a de grandes richesses.
Manque de communion entre les frères,
prêtres et laïcs.*

On n'a pas conscience que l'Église a de grandes richesses. Manque de communion entre les frères, prêtres et les laïcs. Trop souvent les prêtres sont seuls et peuvent tomber à ce moment-là, trop souvent les laïcs sont seuls et ne peuvent pas être entendus. Chaque fois qu'un prêtre tombe, c'est toute la communauté qui tombe. Chaque fois qu'un laïc tombe, c'est toute la communauté qui tombe. J'attends que nous formions cette communauté et renforcer les liens entre prêtres et laïcs.

Pas assez de temps de pause pour nos prêtres.

Beaucoup ! Peut-être un voyage à Rome... Dans la prière à l'Esprit Saint, on demande de ne pas mettre le désordre ! Pour ma part, J'espère qu'on va mettre le désordre car je sais en tant que père de famille que le désordre c'est la vie.

Premièrement : la place des femmes dans l'Église, sa considération.

Deuxième sujet : comment notre Église, dont le message principal est « Dieu t'aime... », n'arrive plus à accueillir autant que Dieu l'aurait souhaité ou autant qu'on pourrait s'attendre.

Troisièmement : la gouvernance de notre Église est-elle en adéquation avec notre monde ?

Participation - jeunes

Je suis venu pour montrer que les jeunes ont leur place et que nous avons une place importante à tenir dans ce synode, nous avons aussi à nous engager dans nos paroisses.

Les jeunes ont besoin de trouver leur place et de faire partie entière de l'Église.

Que ce Synode permette à l'Église de Dieu d'avancer positivement dans la Foi. J'ai répondu à l'appel de mon curé pour pouvoir apporter ma pierre à l'édifice. Comment préparer la relève dans l'Église où les jeunes sont de plus en plus absents ? Comment les faire rentrer et rester dans l'Église ?

*Je suis venu pour montrer
que les jeunes ont leur place...*

Participation - périphéries - jeunes

Je suis des Gens du voyage, je suis venue représenter mon peuple. J'adore Dieu, je veux le servir toute ma vie.

Ce que je voudrais surtout savoir : comment faire, quand il y a notre pèlerinage pour la Terre Sainte, pour avoir un emplacement pour les caravanes et vous inviter aussi. Car on est tous enfants de Dieu.

Et pour les jeunes aussi, chez nous, quand on accueille quelqu'un, il faut de la guitare et de la musique... Accueillir en musique, c'est ça notre peuple. Il faut que les jeunes comprennent qu'il y a de l'espérance quand quelqu'un part (mort), qu'il y a de l'espérance ! Il nous faut des prêtres aussi et nous aider à avancer dans des formations.

Est-ce que nous vivons réellement l'option préférentielle pour les pauvres ? Est-ce que les handicapés ont vraiment leur place parmi nous ? Sommes-nous saisis par cet amour des pauvres comme le Christ l'est ?

*Est-ce que nous vivons réellement
l'option préférentielle pour les pauvres ?*

Participation - Mission

Ce que j'espère : que le synode nous donne un nouvel élan missionnaire et que les prêtres et diacres aient plus de temps à consacrer à la pastorale et que les tâches administratives et de management soient confiées à des laïcs.

Je suis venu : 1- pour être écouté ; 2- pour Jésus ; 3- pour le cri du monde.

Pourquoi moi ? Je ne suis pas à la hauteur... N'aie pas peur ! On te le demande, l'Esprit Saint va t'aider...

Cette foule, cette multitude qui ne connaît pas Dieu, toutes ces familles en difficulté, toutes ces personnes qui cherchent un sens à leur vie et qui ne le trouvent pas dans les biens matériels. J'espère que la collaboration des laïcs, des religieux, des consacrés va permettre d'apporter une espérance à ce monde qui se cherche avec Laudato Si, le Covid, cette société toute bouleversée. Une espérance à donner autour de nous, au monde.

*J'espère que la collaboration
des laïcs, des religieux, des consacrés
va permettre d'apporter une espérance
à ce monde qui se cherche...*

On ne prie pas assez pour les familles. Les familles sont divisées. Dans les familles, on ne sait pas parler de Dieu. Dans les établissements catholiques, on oublie souvent le « C ». Les services diocésains sont souvent inaccessibles. C'est un vrai château de cartes. J'attends un vrai renouveau.

Mission

Je viens car dans notre monde, c'est compliqué, il y a beaucoup d'impasses et puis les réflexions ne suffisent pas. Là, nous avons l'occasion de nous ouvrir à l'Esprit Saint qui lui peut ouvrir des brèches, des voies tout à fait nouvelles.

En creux, il y a la question de la justice. Lien entre les 3 questions. Ce synode est un espoir de répondre à la question de savoir quelle est notre juste place.

Comment aimer et montrer l'amour de Dieu.

L'éclatement des familles, comment accompagner celles et ceux qui ont fondé un foyer et qui les quittent pour en fonder un nouveau.

Quel message peut-on donner à ceux qui ont quitté la foi et l'Église et peuvent parfois être hostiles.

Que nous devenions tous joyeux et heureux de vivre avec le Christ. Donc la joie, surtout l'espérance qui est la plus grande des vertus, qui inspire la foi et d'agir dans la charité. Donc d'écouter, de rencontrer, se mettre en action pour que l'Église puisse vivre sa mission.

Mon curé m'a dit de venir. J'ai une pierre à apporter à mon Église qui est temple de Dieu.

Je n'en peux plus de ce relativisme qui dit que toutes les religions se valent.

Je voudrais qu'on s'occupe plus des gens qui sont dans le fond de l'église, plus les écouter. Je vois beaucoup de misère, beaucoup de gens qui pleurent.

*Je voudrais qu'on s'occupe plus
des gens qui sont dans le fond de l'église,
plus les écouter.*

En mission auprès des voyageurs. Comment être actif / acteur plus concrètement en Église, dans les faits, et pas seulement en paroles, vis-à-vis des démunis, des prisonniers, des chômeurs : écouter, rencontrer.

Un renouvellement de la foi et de la confiance en soi des chrétiens face à la vie publique et politique sans renier l'esprit de vérité.

Ce qui m'interpelle : l'indifférence de plus en plus grande face à la question de Dieu qui gagne les sociétés européennes. C'est aussi c'est la confusion entre l'esprit d'Église et l'esprit du monde qui m'interpelle beaucoup en tant que jeune baptisé.

Les célébrations des funérailles sont souvent belles, mais après ? Comment accompagner, accueillir les parents endeuillés, les frères et sœurs ? Beaucoup de froideur dans l'Église !

Suivi des néophytes dans la durée...

Trouver un autre langage pour annoncer l'amour du Christ... Il y a une vraie recherche.

Passer du temps à accueillir, écouter !

Relire nos pratiques de vie ecclésiale pour ensuite mieux annoncer l'Évangile.

Il nous faut plus de formations car nous avons peur de parler de Dieu.
Un vrai renouveau.